

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 8

Artikel: Armoiries communales : (suite)
Autor: Mérine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216229>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE
PARAISANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

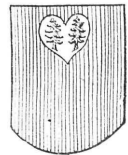
ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du Numéro du 19 février 1921. — Armoiries communales, suite (Mérine). — LO VILHIO DÈVESÀ : On krouyou toua (Djan-Dzatyè). — P. P. C. — Cinquante ans après, occupation des frontières en 1871, II (Ch. Pflüger). — Aux confins du Jorat, croquis broyard (Solandieu). — Tableaux villageois, le pressoir (Jean des Sapins). — Fpère-part de fiançailles (Une Vaudoise de Lausanne). — LE FEUILLETON : Le Violoniste de Mazembroz, II (Hilairé Gay). — Vaudoises. — Bibliographie.

ARMOIRIES COMMUNALES

(Suite.)



Bérolette. — La médaille commémorative de la mobilisation de guerre distribuée aux soldats de cette commune porte un écusson rouge; entre le centre et le bord supérieur de l'écu (au point d'honneur, comme disent les héraldistes) se trouve un cœur d'argent, et dans celui-ci sont figurés deux sapins.

Ces armoiries paraissent dérivées d'une marque forestière, elles rappellent l'écu de Bière que nous avons donné précédemment, qui lui aussi semble dérivé d'une marque forestière.

Nous devons les renseignements ci-dessus à M. Decollogny, qui a bien voulu nous les communiquer.



Forêt (Lavaux). — Le hameau dit: Les Cornes-de-Cerf est le plus important et le siège administratif de la commune de Forêt, ce qui explique le « massacre de cerf » (ramure de cerf adhérente au crâne) représenté sur les armes de cette commune. Le champ de l'écusson est rouge, le « massacre » est d'argent ainsi que la lettre gothique F placée entre les cornes et qui rappelle le nom: Forêt. Ces armes figurent sur les communications, avis et papiers communaux officiels. (Renseignements fournis par M. Decollogny.)



Gland. — Les procès-verbaux du Conseil de commune mentionnent que dans sa séance du 20 juin 1789 le dit Conseil a décidé l'achat d'un drapeau blanc sur lequel figure un chêne « fruité » de couleur verte. Sur ce drapeau on lit, à la partie supérieure: Communauté de Gland et à la partie inférieure: Année 1789. Ce sont des armes parlantes. L'écusson de cette commune est la représentation du drapeau, moins les inscriptions, naturellement.



Montpreveyres, qui appartient au Grand St-Bernard, a conservé en partie les armes de ce couvent, comme Féchy, en les modifiant, en les « brisant », comme on dit en style héraldique. L'écu de Montpreveyres est bleu avec deux montagnes d'argent dans sa partie inférieure, surmontées d'un cœur enflammé rouge; le tiers supérieur du champ est blanc chargé d'un rossignol perché sur un ranaucou, allusion au surnom des Montbresbytriens, qu'on appelle les *rossignolots*. On peut comparer cet écusson avec celui de Féchy, que nous avons déjà donné.

Mérine.



Leysin s'est donné en 1905 un écusson coupé horizontalement en deux parties égales, une supérieure noire et une inférieure jaune; sur le fond ainsi formé, un sapin vert surgit d'entre deux montagnes vertes qui occupent la partie inférieure de l'écu. Les couleurs noir et or rappellent que Leysin et Aigle ont formé une seule et même commune et paroisse. Le sapin indique... que l'on trouve des sapins à Leysin, tout simplement.



ON KROUYOU TOUA

Patois kuétzou (Fribourg).

SE lè z'anhyau dau vilyou tin révignan per sé, mé mouzou ke l'y auréran dé get kemîn dé lanternè dè lokomotife. Kan noucè pére-gran dè mii ouè cin y volan fère ou toua, n'avan tyè dè krouyou tzer-à-ban ke fazan on dèrtin dè la métzance. On lè yret sako dè la pouta dyiza; au bet d'ouna demà àra, on aveç lou dèrey immourte et s'on voleç dèvezà, y falyey bramà kemîn dé soua.

Ora, l'y et oum' ôtr' afère. On a lou tzeinî dé fè ke vo barlatet kemîn on emeçao et dévarè lè kilomètre kemîn on possèdà. Et pu on a yu arouvâ lè vélocipède ke son fermou kemoudou po trakuâ de cé de lè sia tan gran fiè. N'in da on tziro à l'arnée et lè z'amouèra l'amou rido stau békane po pistà vè lè grabyazè.

Aprî sin son vigneytè çau ballè grossè voiturè ke roulon sin tzavau, et kon lau di dè z'automobile. Kué l'y arè kru l'on poucy fabrekâ dé mékanikè dînse, ke pisten su lè routè kemîn dè z'indèdy? Ma y fâ pa tan bi lè rinkontrâ. Se lè tzeinî son set, y l'épardemalon la puèçà dè totè lè pào; vo z'in dè plyin lè gè, lou nâ et la gouardze; vo fan a tuchi et à çerény ouna puchinta vuerba. Se l'é a dau pacot su lè tzerreyrè, la vo tzanhyon kontre et vo z'imbardzon dè la pouta façon. In passin dîn lè velè et lè velèdzou kemîn dè z'èçoua y l'impekallon prau sovîn dè dzenilyè, dè tzin o bin assebin dè dzin. L'y et po sin kon lau di dè z'èkrazè.

Po lau fère à pécheydre y l'y an totè souartè de çhignan. Dè kou y bramou kemîn on bâ ke bourlyet; dè kou y dzapoton kemîn on pitî tzi; dè z'òtrou yâdzou y dzuyon dè notè dè mngika.

Ora y vin la moûda dè gro monstrou kon lau di dè kamion, yau on pào tzerzy atan tyè su on wagon dè tzeinî dé fè. Stau lyévou y fan dè rankemalâyè dau dyâblyou et kan pàsso dîn oum'indrey y fan à gurlâ lè mézon.

Mâ tzakon ne pào pa sè payî ouna dè stau machinè, ka y son fermou tchyrè, et n'a tyè lè grossè bossè ke puon n'in d'adzètâ. Lè komi ravageç voyadzon prau sovîn dinche.

L'autrou dzoa, dou z'estafié passavan lou dumi dzoa vè ouna gare intrè lè tyinton dè Vau et dè Friboa, kan y l'y atrapon l'inkourâ d'ouna pérotze vezena. Y fan arèça l'automobile et dyon à l'inkourâ

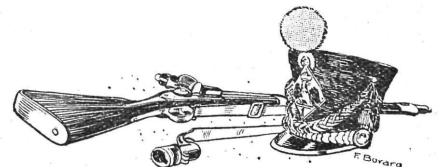
dè montâ. Stisse to kontin, lou sè fâ pa dere dou yâdzou et di à sè konpagnon ke sin lè alâvè fermou bin, peske lè falyey sè dépatçhy d'arouvâ por on batchy et por on intèremîn. Ma kan son z'au arouvâ vè la kura, lè dou z'individu, bin l'yin d'arèça, l'y an passâ lou velèdzou à la fudra, kan bin lou pourou inkourâ kryävè in grâce dè lou féçhi dessindre. Stau krouyou manifèy l'y an menâ lou prièç tan tyè à la pérotze vezena, du yau lè a falyou oum' àra po sè rinvinî. N'a pu batchy et intèrrâ tyè fermou tâ.

Méfiadè-vo dè z'automobiliste! Djan-Dzatyè.

P. P. C.

UN malheureux, détenu préventivement dans la géole d'un canton romand, et fatigué des lenteurs de dame thémis, a réussi à prendre le large. En quittant la cellule où il croupissait depuis plusieurs mois, il a laissé le document que nous offrons aux lecteurs du *Conteur* et dont nous respectons l'orthographe:

« Je suis à bout de passiance d'attendre les compliments de M. le Président, et encore ma peau n'est pas pour conservé dans un grigorifique (frigorifique), mon intention n'était pas de partir avant avoir terminé ma cause dont je suis l'auteur d'un pore, mais non de ce que l'on me reproche d'ailleurs, malgré qu'on ma dépouiller de mes souliers de mon chapeau, un peu de tout; lon sait pas douté que j'avais entre les jambe, une pochette atacher au sac qui contenait mon portemonnaie avec 36 fr. mon rasoir un bout de pipe quel sait cassé, en ma soiant dessus, sur le tram, mais j'ai put quand même la racomoder et fumer avec un briquet que j'avait aussi un bout de cie elle n'était pas tant grande, mais à force de patience je suis quand même arrivé à détacher deux barreaux, voilà passé 2 mois de travail à çiez ces barreau, sait dire que je suis encore un homme infatigable. Javais encore 3 bout de crayon je vous les laisse en souvenir de moi avec ma belle pipe racomodé, maintenant sait pas ceux de Vevèz et ny ceux du canton de Fribourg qui auron l'honneur de me prendre. Je serai l'homme de m'en aller pour ne pas être toujours accusé de toute sortes de vol quon fait ici, ou ailleurs. Quant te je serai puni pour ce que j'ai mérité, je serai soumit, mais subir pour autrui, non. »



CINQUANTE ANS APRÈS

Tout en battant la semelle.

II

Pendant nos gardes, plusieurs épisodes drôlatiques se passèrent; ainsi, une nuit, des cris épouvantables sortent d'une écurie où logeait de nos camarades; la garde arrive en toute hâte avec des lanternes et un spectacle impayable s'offre à ses yeux. Une vache avait rompu son amarre et courait dans l'écurie piétinant nos camarades pendant leur sommeil. Ceux-ci, n'y voyant goutte, s'étaient blottis pour la plupart dans les crèches. Nous réintégrémes l'auteur du scandale à sa place, et l'incident fut clos par de bons rires.